

# LES CRUSTACÉS DE LA NORMANDIE

ESPÈCES FLUVIALES, STAGNALES ET TERRESTRES

(1<sup>re</sup> Liste)

Par HENRI GADEAU DE KERVILLE.

---

## INTRODUCTION.

---

Peut-être, parmi les naturalistes qui consulteront ce travail, s'en trouvera-t-il quelques-uns portés à me reprocher d'avoir donné le jour à une publication prématurée. Si je l'ai fait, tout en sachant parfaitement combien sont grandes les lacunes de ce modeste travail, c'est parce que le moyen préférable pour décider certaines personnes à entreprendre des recherches sur un sujet spécial, est d'en faire un résumé, fixant l'état actuel des connaissances sur le sujet en question et faisant connaître ses desiderata. J'ai l'espoir que cette première liste, à laquelle je donnerai plus tard une continuation, fera produire quelques travaux de carcinologie normande, travaux qui, joints à ceux déjà parus et à mes recherches personnelles, me permettraient de faire une publication plus complète, lorsque j'aurai à rédiger, dans un temps très-lointain, la partie de ma *Faune de la Normandie* relative aux Crustacés.

Par sa topographie, la province normande possède une faune carcinologique très-variée, renfermant un nombre imposant d'espèces habitant les différents milieux : espèces marines (marines proprement dites, marino-fluviales, marino-stagnoles et marino-terrestres), fluviales, stagnoles et

terrestres; mais, jusqu'alors, la faune marine est encore trop insuffisamment connue pour en parler ici.

Je me limiterai donc aux espèces fluviales, stagnales et terrestres, relativement mieux connues que les précédentes, bien qu'elles ne furent jusqu'alors, du moins à ma connaissance, que le sujet de deux travaux concernant directement la faune normande : ceux de de Brébisson et de R. Moniez. Il convient d'ajouter que différents travaux carcinologiques indiquent des habitats normands. Parmi ces derniers, je citerai notamment les trois récentes publications suivantes d'Eugène Simon, de J. Richard et d'Adrien Dollfus.

Voici l'indication bibliographique des travaux en question :

De BRÉBISSON. — *Catalogue méthodique des Crustacés terrestres, fluviatiles et marins, recueillis dans le département du Calvados*, in *Mémoires de la Soc. linnéenne du Calvados*, ann. 1825, Caen et Paris, p. 225.

R. MONIEZ. — *Note sur des Ostracodes, Cladocères et Hydrachnides observés en Normandie, et description de quelques espèces nouvelles*, in *Bull. de la Soc. d'Etudes scientifiques de Paris*, 10<sup>e</sup> ann. 1887, p. 1.

Eugène SIMON. — *Etude sur les Crustacés du sous-ordre des Phyllopoques*, in *Annal. de la Soc. entomologique de France*, ann. 1886, p. 393, et pl. V, VI et VII.

J. RICHARD. — *Cladocères et Copépodes non marins de la faune française*, in *Revue scientifique du Bourbonnais*, Moulins, 1<sup>re</sup> ann., n<sup>o</sup> 3, mars 1888, p. 57, et n<sup>o</sup> 4, avril 1888, p. 78.

Adrien DOLLFUS. — *Catalogue des espèces françaises de la tribu des Armadilliens*, in *Bull. de la Soc. d'Etudes scientifiques de Paris*, 9<sup>e</sup> ann., 2<sup>e</sup> sem. 1886, p. 93.

Relativement aux espèces carcinologiques fluviales, stagnales et terrestres, il y a, en Normandie, à faire de très-nombreuses recherches au point de vue de la distribution topographique des espèces, à trouver bon nombre de formes spécifiques dont l'existence y est ignorée actuellement, et, de plus, à découvrir des espèces nouvelles pour la science.

Les lignes suivantes, émanant d'un savant distingué, sont très-explicites à cet égard :

« La liste que nous donnons ci-après, écrit R. Moniez<sup>1</sup>, a été dressée à la suite de quelques recherches improvisées, lors d'un très-court séjour en Normandie, pendant les premiers jours de septembre 1887. N'ayant pas avec moi de matériel approprié, je n'ai pu faire que des pêches très-imparfaites, dans quelques points où l'extrême sécheresse n'avait pas fait disparaître toute l'eau des mares ou des fossés; je n'ai certainement pas consacré une heure entière à ces pêches : c'est dire que le sujet est à peine effleuré, et cependant nous avons pu trouver plusieurs espèces nouvelles, dont quelques-unes sont même remarquables. On peut supposer après cela que l'étude des eaux douces de la Normandie serait fort intéressante et récompenserait amplement ceux qui voudraient s'y livrer.

« Nos récoltes ont été faites uniquement dans l'abreuvoir de la petite ville d'Yvetot, dans une mare située à peu près à mi-chemin sur la route d'Yvetot à Allouville, et enfin dans le marais dit de Villerville situé à la côte, en avant du village de Cricquebœuf. Le marais de Villerville se trouvait absolument à sec, et quelques fossés, alimentés par les petits ruisseaux descendant des coteaux voisins, contenaient seuls un peu d'eau ».

La liste suivante renferme l'énumération de 69 espèces fluviales, stagnales et terrestres normandes, se décomposant ainsi :

Espèces fluviales : 3.

Espèces stagnales : 53.

Espèces terrestres : 13.

Il faut ajouter que certaines espèces se trouvent à la fois dans différents milieux.

Rattachant à la faune marine proprement dite les espèces marino-fluviales, marino-stagnales et marino-terrestres, je

1. *Op. cit.*, p. 1.

n'indiquerai pas dans ce travail certaines espèces que des lecteurs s'étonneraient justement, sans cette explication, de n'y point voir figurer, telles que *Talitrus saltator* Mont., *Orchestia littorea* Mont., *Sphaeroma rugicauda* Leach, *Ligia oceanica* L., etc.

Quant à présent, le nombre très-restreint des recherches carcinologiques faites en Normandie, sur les espèces d'eau douce et terrestres, m'interdit de formuler, pour la plupart d'entre elles, des considérations générales sur leur distribution topographique et leur degré de fréquence ou de rareté dans la province normande. Quoi qu'il en soit, je crois que la plupart des espèces indiquées dans ce travail doivent vivre dans de très-nombreuses localités de cette province.

Parmi les espèces mentionnées dans cette liste, les unes se rencontrent en toute saison; les autres seulement pendant une partie de l'année. Les renseignements que je possède à l'égard de ces dernières sont trop insuffisants pour que je les fasse connaître.

Puisque l'un des objectifs de cette publication est d'essayer de faire de nouveaux adeptes à la carcinologie normande, je crois utile de donner ici les renseignements essentiels sur la récolte et la conservation des animaux qui font le sujet de ce petit travail.

Pour capturer les Branchipodes, il suffit de promener d'un des filets dont se servent les entomologistes, dans les eaux douces stagnantes non permanentes résultant des inondations ou des pluies, c'est-à-dire dans les mares, les fossés, les flaques d'eau.

Les Cladocères, les Ostracodes et les Copépodes se recueillent ensemble dans les eaux douces; mais, par suite des dimensions toujours exiguës de ces animaux, leur récolte exige des procédés opératoires particuliers.

Voici les objets que je recommande spécialement pour les recueillir :

1° Un filet dont le diamètre de l'ouverture et celui du fond seront d'environ 12 à 22 centimètres. Ce filet doit être fait avec de l'étoffe de laine, connue sous le nom d'*étamine*, aussi serrée que possible, ou, mieux, avec de la mousseline résistante et serrée, de manière à laisser passer facilement l'eau, mais à retenir les plus petits Crustacés.

2° Un récipient en fer-blanc, en porcelaine ou en verre, de cinq à six centimètres environ de hauteur, d'une contenance d'à peu près trois quarts de litre, et pourvu d'un bec;

3° Une éprouvette en verre d'une contenance légèrement supérieure à celle du récipient en question, et pourvue aussi d'un bec.

Muni de ces trois appareils, voici comment on opère pour récolter les Cladocères, les Ostracodes et les Copépodes. Après avoir plusieurs fois de suite promené le filet que j'ai décrit tout à l'heure, dans l'eau, au milieu et sur les bords, parmi les herbes aquatiques et sur le fond, dans les étangs, mares, ruisseaux, fossés, flaques d'eau, on saisit la partie inférieure de la poche, que l'on retourne, et on la fait barbotter dans le récipient, au préalable presque rempli d'eau, de manière à détacher du filet tous les Crustacés qui s'y trouvent. Cette opération plusieurs fois répétée, l'eau du récipient contient ordinairement une quantité plus ou moins grande de petits Crustacés. On la renverse alors complètement dans l'éprouvette qui, en raison de sa contenance, n'est pas remplie en entier; on ajoute quelques centimètres d'alcool à 90° environ. Puis, soit avec une baguette fine, soit en fermant complètement l'ouverture de l'éprouvette avec la paume de la main et la renversant une ou deux fois de suite, on opère le mélange intime de l'alcool et de l'eau, et on laisse pendant quelques minutes l'éprouvette au repos.

L'alcool tue rapidement les petits Crustacés, qui tombent au fond de l'éprouvette, où se trouve bientôt une accumulation d'organismes. Quand on voit que tous les petits animaux qui nous occupent ici sont tombés au fond, on verse très-

doucement par terre tout le contenu de l'éprouvette, en la regardant attentivement, jusqu'à la masse organique, qui est placée dans de petits tubes avec assez d'alcool pour que le degré du mélange soit entre 65° et 70° environ, tubes sur lesquels on inscrit exactement la provenance et la date.

On n'aura plus chez soi, à l'œil nu, ou mieux avec une loupe de Brücke, ou au microscope à un faible grossissement, qu'à trier ces petits animaux dans une coupe en verre ou sur un porte-objet placés sur un fond noir, de manière à faciliter la recherche de ces Crustacés dont beaucoup d'espèces ont une couleur blanc-jaunâtre après leur mort par l'alcool. Il est bon de conserver pour l'étude les matériaux non triés, où l'on peut trouver d'utiles échantillons, ainsi que des débris d'espèces rares.

J'ajouterai que la récolte de ces petits êtres doit avoir lieu dans chaque localité à différentes époques de l'année, par suite de l'apparition temporaire de certaines espèces, et qu'il faut avoir soin de bien laver le filet, le récipient et l'éprouvette, pour ne pas mélanger des Crustacés de provenances diverses, qui auraient pu rester sur ces objets.

La capture des Isopodes terrestres se fait comme celle de beaucoup de Coléoptères, des Thysanoures, des Myriopodes. Il suffit, en se servant des ustensiles employés par les entomologistes, de chercher ces Articulés, tout particulièrement dans les endroits à l'abri de la lumière, sous les pierres, les mousses, les feuilles mortes, les écorces, dans les troncs d'arbres en décomposition, sous les morceaux de bois pourri, dans les cavernes, les souterrains, le voisinage des habitations, dans les caves, dans les fourmilières, etc. — Je ne connais en Normandie qu'une seule espèce libre d'Isopode d'eau douce, extrêmement commune, l'Aselle aquatique.

Pour la récolte des espèces carcinologiques fluviales, qui sont en petit nombre, il faut employer un filet en mousseline serrée, construit avec un cercle de barrique, un filet fait avec la même toile et pourvu d'un long manche, ou une drague,

suivant l'étendue et la profondeur des cours d'eau, en ayant soin de soulever les pierres du fond et des bords des rives. Je crois inutile d'indiquer ici les moyens employés pour la pêche des Ecrevisses, ces moyens étant bien connus et décrits dans nombre d'ouvrages.

Relativement à la conservation de tous les Crustacés, le meilleur agent est l'alcool de très-bonne qualité, à 70° environ ; les animaux étant placés dans des tubes, des flacons ou des éprouvettes, autant que possible bouchés à l'émeri.

Il est bien évident que l'expérience pourra faire modifier à chacun les procédés de récolte que je viens de faire connaître d'une façon très-succincte.

Les personnes qui voudraient avoir de plus amples détails sur la récolte et la conservation des Cladocères et des Copépodes d'eau douce, et des Isopodes marins et terrestres, devront lire deux notes utiles publiées à ce sujet par J. Richard et par Adrien Dollfus, dans la Feuille des Jeunes Naturalistes (Paris, 17<sup>e</sup> ann., n° 198, 1<sup>er</sup> avril 1887, p. 81, et 16<sup>e</sup> ann., n° 191, 1<sup>er</sup> septembre 1886, p. 133).

En terminant, je tiens à dire que je dois la détermination de Crustacés normands à MM. G.-S. Brady, Adrien Dollfus, Erhard Eylmann, R. Moniez, S.-A. Poppe, J. Richard, G.-O. Sars, et Eugène Simon. De plus, M. R. Moniez a eu l'obligeance de me communiquer d'utiles renseignements manuscrits sur la présence de différentes espèces carcinologiques en Normandie.

Je suis heureux d'adresser à ces distingués savants l'expression de ma gratitude sincère.

---

## CRUSTACEA.

1<sup>re</sup> Sous-Classe. *ENTOMOSTRACA*.

1<sup>er</sup> Ordre. *PHYLLOPODA*.

1<sup>er</sup> Sous-Ordre. *BRANCHIPODA*.

1<sup>re</sup> Famille. *BRANCHIPODIDAE*.

1<sup>er</sup> Genre. *BRANCHIPUS*.

1. Espèce. **Branchipus pisciformis** Schaeffer.

Calvados : mares et fossés dans l'arrondissement de Falaise (de Brébisson — *Op. cit.*, p. 267, sous le nom de *Branchipus stagnalis* Latr.).

2<sup>e</sup> Genre. *CHIROCEPHALUS*.

1. **Chirocephalus diaphanus** B. Prevost.

Eure : Evreux (D<sup>r</sup> Maurice Régimbart).

Calvados : Villers-sur-Mer (Adrien Dollfus) (Eugène Simon — *Op. cit.*, p. 409).

2<sup>e</sup> Famille. *APODIDAE*.

1<sup>er</sup> Genre. *APUS*.

1. **Apus cancriformis** Schaeffer.

Calvados : mares dans l'arrondissement de Falaise, et environs de Caen (de Brébisson — *Op. cit.*, p. 266).

2<sup>e</sup> Genre. *LEPIDURUS*.

1. **Lepidurus apus** L.

Seine-Inférieure : mares et fossés dans les prairies de Sotteville-lès-Rouen et environs.



Eure : Pont-de-l'Arche (Lubbock, in Eugène Simon, — *Op. cit.*, p. 432); mare près la gare du Pont-de-l'Arche.

Observat. — C'est à mon obligeant Collègue, M. Alfred Poussier, que je dois la possession de deux individus de cette espèce, capturés dans les localités indiquées ci-dessus.

2° Sous-Ordre. *CLADOCERA*.

1<sup>re</sup> Famille. *DAPHNIDAE*.

1<sup>er</sup> Genre. *DAPHNIA*.

1. *Daphnia Schaefferi* Baird.

Seine-Inférieure : mare à Blosseville-Bonsecours près Rouen<sup>1</sup>.

2. *Daphnia pennata* O.-F. Müller.

Seine-Inférieure : pâturage au Mesnil-Val près Le Tréport (R. Moniez, renseign. manuscrit).

3. *Daphnia pulex* Degeer<sup>2</sup>.

Seine-Inférieure : mare dans la forêt de Roumare près Rouen; fossés au Grand-Quevilly près Rouen; mare dans la forêt du Rouvray près Rouen.

Calvados : (de Brébisson — *Op. cit.*, p. 269).

1. Toutes les indications de localités non suivies de renseignements particuliers sont le résultat de mes recherches personnelles et de celles de mes anciens préparateurs : MM. Frédéric Corbier et Léon Bouteille. Beaucoup de ces indications de localités ont été publiées déjà dans différents travaux ne concernant pas, d'une façon spéciale, la carcinologie normande.

2. R. Moniez dit (*Op. cit.*, p. 4), en émettant des doutes au point de vue de la détermination, avoir trouvé communément les *Daphnia pulex* Degeer et *D. longispina* Leydig à l'abreuvoir d'Yvetot, dans une mare sur la route d'Yvetot à Allouville et dans des fossés au marais de Villerville

4. **Daphnia curvirostris** Eylmann.

Calvados : fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf (R. Moniez, renseign. manuscrit).

5. **Daphnia Schoedleri** Sars.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot *ou* mare sur la route d'Yvetot à Allouville (R. Moniez, renseign. manuscrit).

6. **Daphnia longispina** Leydig<sup>1</sup>.

Seine-Inférieure : Grand-Quevilly près Rouen.

Observat. — Erhard Eylmann a déterminé, sous le nom de *Daphnia hyalina* Leydig, une espèce de Daphnie trouvée dans des fossés au Grand-Quevilly près Rouen, qui est probablement la *Daphnia longispina* Leydig. Il est impossible de se prononcer sûrement à cet égard, tant que les espèces de *Daphnia* qui vivent en Normandie ne seront pas connues d'une façon plus complète, et pour arriver à ce résultat, il faut recueillir ces Crustacés en très-grande quantité, sur de très-nombreux points de la Normandie, et les soumettre à l'étude des spécialistes.

2° Genre. *SIMOCEPHALUS*.

1. **Simocephalus vetulus** Straus.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot et mare sur la route d'Yvetot à Allouville (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 5); Le Havre (Adrien Dollfus, in J. Richard — *Op. cit.*, n° 4, p. 81; tir. à part, p. 17); mare dans la forêt de Roumare près Rouen; mare et fossés au Grand-Quevilly près Rouen; mare

près Cricquebœuf (Calvados). Ce savant naturaliste m'a informé qu'il avait reconnu, parmi les *Daphnia pulex* en question, les *Daphnia curvirostris* Eylmann et *D. Schoedleri* Sars. En raison des difficultés que présente la spécification de ces animaux, il faut s'abstenir de mentionner toute espèce dont la détermination est douteuse.

1. Voir, au sujet de cette espèce, la deuxième note de la page précédente.

dans la forêt du Rouvray près Rouen.

Calvados : (de Brébisson — *Op. cit.*, p. 269, sous le nom de *Daphnia sima* Latr.) ; fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 5).

3° Genre. *CERIODAPHNIA*.

1. *Ceriodaphnia megops* Sars.

Seine-Inférieure : Le Havre (Adrien Dollfus, in J. Richard — *Op. cit.*, n° 4, p. 81; tir. à part, p. 17); fossés au Grand-Quevilly près Rouen; mare dans la forêt du Rouvray près Rouen.

2. *Ceriodaphnia reticulata* Jurine.

Seine-Inférieure : mare dans la forêt du Rouvray près Rouen.

3. *Ceriodaphnia asperata* Moniez.

Calvados : fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 4).

4° Genre. *SCAPHOLEBERIS*.

1. *Scapholeberis mucronata* O.-F. Müller.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 5).

2° Famille. *LYNCEIDAE*.

1<sup>er</sup> Genre. *EURYCERCUS*.

1. *Eurycercus lamellatus* O.-F. Müller.

Seine-Inférieure : pâturage au Mesnil-Val près Le Tréport (R. Moniez, renseign. manuscrit); abreuvoir d'Yvetot et mare sur la route d'Yvetot à Allouville (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 5); mare et fossés au Grand-Quevilly près Rouen; fossés au marais d'Heurteauville.

Calvados : fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf  
(R. Moniez — *Op. cit.*, p. 5).

2° Genre. *CAMPTOCERCUS*.

1. **Camptocercus rectirostris** O.-F. Müller.

Calvados : fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf  
(R. Moniez — *Op. cit.*, p. 5).

3° Genre. *ACROPERUS*.

1. **Acroperus leucocephalus** Koch.

Seine-Inférieure : mare sur la route d'Yvetot à Allouville  
(R. Moniez — *Op. cit.*, p. 5).

4° Genre. *ALONA*.

1. **Alona oblonga** P.-E. Müller.

Seine-Inférieure : pâturage au Mesnil-Val près Le Tréport  
(R. Moniez, renseign. manuscrit).

2. **Alona Leydigii** Schoedler.

Seine-Inférieure : pâturage au Mesnil-Val près Le Tréport  
(R. Moniez, renseign. manuscrit).

3. **Alona costata** Sars.

Seine-Inférieure : pâturage au Mesnil-Val près Le Tréport  
(R. Moniez, renseign. manuscrit); abreuvoir d'Yvetot  
(R. Moniez — *Op. cit.*, p. 5).

Calvados : fossés au marais de Villerville près Cricque-  
bœuf (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 5).

5° Genre. *PLEUROXUS*.

1. *Pleuroxus excisus* Fischer.

Seine-Inférieure : pâturage au Mesnil-Val près Le Tréport (R. Moniez, renseign. manuscrit).

2. *Pleuroxus nanus* Baird.

Seine-Inférieure : pâturage au Mesnil-Val près Le Tréport (R. Moniez, renseign. manuscrit).

3. *Pleuroxus hastatus* Sars.

Seine-Inférieure : pâturage au Mesnil-Val près Le Tréport (R. Moniez, renseign. manuscrit).

4. *Pleuroxus trigonellus* O.-F. Müller.

Seine-Inférieure : pâturage au Mesnil-Val près Le Tréport (R. Moniez, renseign. manuscrit); Le Havre (Adrien Dollfus, in J. Richard — *Op. cit.*, n° 4, p. 88; tir. à part, p. 25).

5. *Pleuroxus truncatus* O.-F. Müller.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot et mare sur la route d'Yvetot à Allouville (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 5, renseign. chorologiques manuscrits).

6° Genre. *CHYDORUS*.

1. *Chydorus sphaericus* O.-F. Müller.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot et mare sur la route d'Yvetot à Allouville (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 5); Le Havre (Adrien Dollfus, in J. Richard — *Op. cit.*, n° 4, p. 89; tir. à part, p. 26); mare dans la forêt de Roumare près Rouen; fossés au Grand-Quevilly près Rouen.

Calvados : (de Brébisson — *Op. cit.*, p. 268, sous le nom

de *Lynceus sphaericus* O.-F. Müller); fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 5).

2° Ordre. *OSTRACODA*.

1<sup>re</sup> Famille. *CYPRIDAE*<sup>1</sup>.

1<sup>er</sup> Genre. *CYPRIS*.

1. *Cypris fuscata* Jurine.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 3).

Calvados : fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 3).

2. *Cypris virens* Jurine.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 3, renseign. chorologique manuscrit).

3. *Cypris Helena* Moniez.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 2).

Calvados : fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 2).

4. *Cypris elegans* Moniez.

Calvados : fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf (R. Moniez, renseign. manuscrit).

5. *Cypris reptans* Baird.

Seine-Inférieure : pâturage au Mesnil-Val près Le Tréport (R. Moniez, renseign. manuscrit); mares de l'Eure au

1. De Brébisson dit (*Op. cit.*, p. 268) avoir trouvé dans le Calvados les *Cypris detecta* O.-F. Müller, *C. lisse* et *C. coquillière*; je ne les mentionne pas, leur spécification étant douteuse. J'agis de même pour le *Candona diaphana* Brady et Roberts., indiqué par Moniez (*Op. cit.*, p. 3) avec un point de doute.

Havre (Adrien Dollfus, détermination de R. Moniez auquel je dois ce renseign. manuscrit); mare au Grand-Quevilly près Rouen; mare dans la forêt du Rouvray près Rouen.

6. **Cypris compressa** Baird.

Seine-Inférieure : pâturage au Mesnil-Val près Le Tréport (R. Moniez, renseign. manuscrit).

7. **Cypris ovum** Jurine.

Seine-Inférieure : mares de l'Eure au Havre (Adrien Dollfus, détermination de R. Moniez auquel je dois ce renseign. manuscrit).

2° Genre. *CYPRIDOPSIS*.

1. **Cypridopsis vidua** O.-F. Müller.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot et mare sur la route d'Yvetot à Allouville (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 3); mares de l'Eure au Havre (Adrien Dollfus, détermination de R. Moniez auquel je dois ce renseign. manuscrit).

Calvados : fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 3).

2. **Cypridopsis aculeata** Brady.

Seine-Inférieure : pâturage au Mesnil-Val près Le Tréport (R. Moniez, renseign. manuscrit).

3° Genre. *NOTODROMAS*.

1. **Notodromas monachus** O.-F. Müller.

Seine-Inférieure : mare sur la route d'Yvetot à Allouville (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 3; renseign. chorologique manus-

crit); mare au Grand-Quevilly près Rouen ; mare dans la forêt du Rouvray près Rouen ; fossés au marais d'Heurteauville.

Eure : fossés à la ferme des Hautes-Terres (commune de Saint-Pierre-du-Bosc-Guérard).

Calvados : fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 3, renseign. chorologique manuscrit).

#### 4° Genre. *CANDONA*.

##### 1. *Candona compressa* Koch.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 3); mares de l'Eure au Havre (Adrien Dollfus, détermination de R. Moniez auquel je dois ce renseign. manuscrit).

Calvados : fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 3).

##### 2. *Candona candida* O.-F. Müller.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot et mare sur la route d'Yvetot à Allouville (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 3, renseign. chorologiques manuscrits); mares de l'Eure au Havre (Adrien Dollfus, détermination de R. Moniez auquel je dois ce renseign. manuscrit).



3<sup>e</sup> Ordre. *COPEPODA*.

1<sup>er</sup> Sous-Ordre. *EUCOPEPODA*.

1<sup>re</sup> Famille. *CYCLOPIDAE*<sup>1</sup>.

1<sup>er</sup> Genre. *CYCLOPS*.

1. *Cyclops tenuicornis* Claus.

Seine-Inférieure : mare sur la route d'Yvetot à Allouville (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 2, renseign. chorologique manuscrit); environs de Rouen; fossés au marais d'Heurteauville.

2. *Cyclops signatus* Koch.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot et mare sur la route d'Yvetot à Allouville (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 2, sous le nom de *Cyclops coronatus* Claus, renseign. chorologiques manuscrits); mare au Grand-Quevilly près Rouen; mare dans la forêt du Rouvray près Rouen; fossés au marais d'Heurteauville; la Seine au Grand-Couronne près Rouen (habitat peut-être accidentel, résultant d'un entraînement par le courant, hors de l'habitat normal dans les eaux douces plus ou moins calmes).

Calvados : fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 2, sous le nom de *Cyclops coronatus* Claus, renseign. chorologique manuscrit).

3. *Cyclops strenuus* Fischer.

Seine-Inférieure : mare dans la forêt de Roumare près

1. De Brébisson dit (*Op. cit.*, p. 270) avoir trouvé dans le Calvados les *Cyclops quadricornis* O.-F. Müller et *C. minutus* O.-F. Müller. Je n'indique pas ces espèces, dont la spécification me paraît douteuse, et qui se rapportent peut-être à des espèces mentionnées ici.

Rouen ; fossés au Grand-Quevilly près Rouen ; fossés au marais d'Heurteauville.

4. **Cyclops viridis** Fischer.

Seine-Inférieure : mare dans la forêt de Roumare près Rouen ; mare à Blosseville-Bonsecours près Rouen ; mare et fossés au Grand-Quevilly près Rouen ; mare dans la forêt du Rouvray près Rouen ; fossés au marais d'Heurteauville.

Var. **gigas** Claus (*sp.*).

Seine-Inférieure : mare dans la forêt de Roumare près Rouen ; mare au Grand-Quevilly près Rouen ; mare dans la forêt du Rouvray près Rouen.

Observat. — Cette variété est regardée comme une espèce distincte par quelques auteurs (J. Richard — *Op. cit.*, n° 3, p. 62 ; tir. à part, p. 6).

5. **Cyclops pulchellus** Koch.

Seine-Inférieure : mare dans la forêt du Rouvray près Rouen.

6. **Cyclops serrulatus** Fischer.

Seine-Inférieure : Le Havre (Adrien Dollfus, in J. Richard — *Op. cit.*, n° 3, p. 65 ; tir. à part, p. 9) ; mare dans la forêt de Roumare près Rouen ; mare au Grand-Quevilly près Rouen ; mare dans la forêt du Rouvray près Rouen ; La Seine : port de Rouen et environs de La Bouille près Rouen (habitat peut-être accidentel, résultant d'un entraînement par le courant, hors de l'habitat normal dans les eaux douces plus ou moins calmes).

7. **Cyclops prasinus** Fischer.

Seine-Inférieure : mare au Grand-Quevilly près Rouen.

8. **Cyclops fimbriatus** Fischer.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot et mare sur la route d'Yvetot à Allouville (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 2, renseign. chorologiques manuscrits).

Calvados : fossés au marais de Villerville près Cricquebœuf (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 2, renseign. chorologique manuscrit).

2<sup>e</sup> Famille. *HARPACTICIDAE*.

1<sup>er</sup> Genre. *CANTHOCAMPTUS*.

1. **Canthocamptus staphylinus** Jurine.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot et mare sur la route d'Yvetot à Allouville (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 2, renseign. chorologique manuscrit).

3<sup>e</sup> Famille. *CALANIDAE*.

1<sup>er</sup> Genre. *DIAPTOMUS*.

1. **Diaptomus castor** Jurine.

Seine-Inférieure : environs de Rouen.

Observat. — L'espèce indiquée par R. Moniez (*Op. cit.*, p. 2) sous le nom de *Diaptomus castor* Jurine est l'espèce suivante (*D. caeruleus* Fischer) (R. Moniez, renseign. manuscrit).

2. **Diaptomus caeruleus** Fischer.

Seine-Inférieure : abreuvoir d'Yvetot (R. Moniez — *Op. cit.*, p. 2, sous le nom de l'espèce précédente (*Diaptomus castor* Jurine), renseign. chorologique manuscrit); mare au Grand-Quevilly près Rouen.

2° Sous-Ordre. *BRANCHIURA*.

1<sup>re</sup> Famille. *ARGULIDAE*.

1<sup>er</sup> Genre. *ARGULUS*.

1. *Argulus foliaceus* L.

Calvados : environs de Falaise (de Brébisson — *Op. cit.*, p. 265).

2° Sous-Classe. *EDRIOPHTHALMATA*.

1<sup>er</sup> Ordre. *AMPHIPODA*.

1<sup>er</sup> Sous-Ordre. *CREVETTINA*.

1<sup>re</sup> Famille. *GAMMARIDAE*.

1<sup>er</sup> Genre. *GAMMARUS*.

1. *Gammarus pulex* L.

Sous les pierres, etc.

Ruisseaux, rivières, fleuves.

Toute la Normandie. — T.C.

2° Genre. *NIPHARGUS*.

1. *Niphargus puteanus* Koch.

Seine-Inférieure : La Bouille (remis par un pêcheur).

2° Ordre. *ISOPODA*.

1<sup>er</sup> Sous-Ordre. *EUISOPODA*.

1<sup>re</sup> Famille. *ASELLIDAE*.

1<sup>er</sup> Genre. *ASELLUS*.

1. *Asellus aquaticus* L.

Fossés, mares, ruisseaux, rivières, etc.

Toute la Normandie. — T. C.

Observat. — J'ai recueilli de petits individus de cette espèce à une profondeur de 9 à 10<sup>m</sup>50, dans la Seine, à La Bouille (Seine-Inférieure) et environs.

De Brébisson (*Op. cit.*, p. 257) indique cette espèce sous le nom d'*Asellus vulgaris* Geoffr.

## 2° Famille. *LIGIIDAE*.

### 1<sup>er</sup> Genre. *LIGIDIUM*.

#### 1. *Ligidium hypnorum* Cuv.

Sous les mousses, les feuilles mortes, les arbres abattus, etc.

Forêts, bois.

Seine-Inférieure : forêt de La Londe près Rouen.

Calvados : (de Brébisson — *Op. cit.*, p. 259, sous le nom de *Ligia hypnorum* Cuv.).

### 2° Genre. *TRICHONISCUS*.

#### 1. *Trichoniscus pusillus* Brandt.

Sous les mousses, les feuilles mortes, dans les arbres vermoulus, etc.

Forêts, bois, champs, prairies, etc.

Seine-Inférieure : Grand-Quevilly près Rouen ; forêt du Rouvray près Rouen.

## 3° Famille. *ONISCIDAE*.

### 1<sup>er</sup> Genre. *PHILOSCIA*.

#### 1. *Philoscia muscorum* Scop.

Sous les mousses, les feuilles mortes, les arbres abattus, les pierres, etc.

Forêts, bois, champs, prairies, etc.

Toute la Normandie. — T. C.

2° Genre. *ONISCUS*.

1. *Oniscus murarius* Cuv.

Sous les pierres, les mousses, les feuilles mortes, les arbres abattus, etc.

Forêts, bois, champs, prairies, carrières souterraines, jardins, caves, etc.

Toute la Normandie. — T. C.

De Brébisson (*Op. cit.*, p. 260) indique cette espèce sous le nom d'*Oniscus asellus* Omn.

3° Genre. *PLATYARTHURUS*.

1. *Platyarthus Hoffmannseggii* Brandt.

Dans les fourmilières et sous les pierres.

Forêts, bois, champs, prairies, etc.

Seine-Inférieure : Mont-Huon et environs de Mesnil-Val, l'un et l'autre près Le Tréport (R. Moniez, renseign. manuscrits); Grand-Quevilly près Rouen.

4° Genre. *METOPONORTHUS*.

1. *Metoponorthus pruinus* Brandt.

Sous les pierres, etc.

Forêts, bois, voisinage des habitations, etc.

Seine-Inférieure : forêt du Rouvray près Rouen.

5° Genre. *PORCELLIO*.

1. *Porcellio politus* Koch.

Sous les pierres, les mousses, etc.

Forêts, bois, etc.

Seine-Inférieure : Forêt Verte près Rouen.

2. **Porcellio laevis** Latr.

Calvados : (de Brébisson — *Op. cit.*, p. 261).

3. **Porcellio scaber** Latr.

Sous les pierres, les mousses, les feuilles mortes, les écorces, dans les arbres vermoulus, etc.

Forêts, bois, champs, prairies, carrières souterraines, jardins, caves, etc.

Toute la Normandie. — T. C.

De Brébisson (*Op. cit.*, p. 261) indique cette espèce sous le nom de *Porcellio granulatus* Latr.

Observat. — Je possède un individu *albin* de cette espèce, trouvé sous des mousses, au Grand-Quevilly près Rouen.

4. **Porcellio Rathkei** Brandt.

Sous les pierres, les mousses, les feuilles mortes, dans les arbres vermoulus, etc.

Forêts, bois, etc.

Seine-Inférieure : Grand-Quevilly près Rouen.

6° Genre. **ARMADILLIDIUM**.

1. **Armadillidium vulgare** Latr.

Sous les pierres, les mousses, les feuilles mortes, les arbres abattus, etc.

Forêts, bois, champs, prairies, etc.

Toute la Normandie. — T. C.

De Brébisson (*Op. cit.*, p. 262) indique cette espèce sous le nom d'*Armadillo vulgaris* Latr.

Var. **variegatum** Latr. (*sp.*).

Aux mêmes endroits que le type.

Seine-Inférieure : forêt du Rouvray près Rouen.

Calvados : (de Brébisson — *Op. cit.*, p. 262, sous le nom d'*Armadillo variegatus* Latr.).

2. **Armadillidium granulatum** Brandt.

Manche : Granville (Henri Milne-Edwards, in Muséum d'Histoire naturelle de Paris, cité in Adrien Dollfus — *Op. cit.*, p. 94).

3. **Armadillidium nasatum** Budde-Lund.

Sous les pierres, les mousses, les feuilles mortes, dans les arbres vermoulus, etc.

Forêts, bois, champs, prairies, etc.

Seine-Inférieure : Grand-Quevilly près Rouen; forêt de La Londe près Rouen.

3<sup>e</sup> Sous-Classe. *PODOPHTHALMATA*.

1<sup>er</sup> Ordre. *DECAPODA*.

1<sup>er</sup> Sous-Ordre. *MACRURA*.

1<sup>re</sup> Famille. *CARIDIDAE*.

1<sup>er</sup> Genre. *CARIDINA*.

1. **Caridina Desmaresti** Millet.

Fleuves, rivières, canaux, fossés.

Seine-Inférieure : La Seine : La Bouille et environs; fossés au Grand-Quevilly (Alfred Poussier, détermination de H.G.K.).

Eure : La Seine : Hameau de Quatre-Ages près Elbeuf (Th. Lancelevée et H.G.K.).



2<sup>e</sup> Famille. *ASTACIDAE*.

1<sup>er</sup> Genre. *ASTACUS*.

1. *Astacus fluviatilis* Fabr.

Var. **torrentium** Schrank (*sp.*) (Var. à pattes blanches).

Var. **nobilis** Huxley (*sp.*) (Var. à pattes rouges).

Ruisseaux, rivières, fleuves, lacs, étangs, etc.

Normandie : Plusieurs de mes obligeants Collègues, MM. Emile Ballé, H.-L. Bourgeois, Jules Couvey, A. Duquesne, G. Etienne, Henri Jotian, E. Lecœur, Eugène Niel, et D<sup>r</sup> Maurice Régimbart, auxquels j'adresse mes vifs remerciements, ont bien voulu recueillir et m'envoyer des renseignements sur la distribution de l'Ecrevisse fluviatile dans la Normandie. De leurs investigations il résulte que cette espèce, qui abondait jadis dans de nombreuses localités normandes, a, par suite de causes très-différentes dont je n'ai pas à parler ici, complètement disparu de beaucoup d'endroits, et, d'une façon générale, est notablement moins abondante aujourd'hui en Normandie.

Voici le nom de différents cours d'eau de Normandie où l'Ecrevisse fluviatile habite encore actuellement, en quantité très-variable. Sans aucun doute, elle vit aussi dans nombre d'autres petits cours d'eau de cette province. Le seul but de cette courte liste est de donner un *simple aperçu* de la distribution topographique de cette espèce carcinologique en Normandie. J'énumère ces cours d'eau en allant du Nord à l'Ouest :

*La Vimeuse* et *La Liger*, affluents de La Bresle; *L'Yères*; *La Morette*, affluent de l'Epte; *L'Iton*; *La Risle*, et quelques-uns de ses affluents directs ou secondaires : *La Rivière de Toutainville*, *La Rivière de Tourville*, *Le Sébec*, *La Véronne*, *La Charentonne* et *Le Guiel*; *La Touques*; *La Vie*, affluent de La Dives; *La Vire*; *La Douve*, et *La Gloire*, l'un de ses affluents; *Divette*; *Le Tharr*; un

certain nombre de petits cours d'eau dans la partie méridionale du département de la Manche ; etc.

La variété *torrentium* (var. à pattes blanches) doit être de beaucoup la plus commune en Normandie. Les quelques échantillons que j'ai reçus de différentes localités appartiennent à cette variété ; mais, bien que je n'aie pas encore eu l'occasion d'examiner un type de la variété *nobilis* (var. à pattes rouges) pris en Normandie, — ce qui n'a rien d'étonnant, du reste, étant donné le très-petit nombre d'Ecrevisses normandes que j'ai eues sous les yeux, — je ne doute pas que cette variété *nobilis* existe aussi dans la Normandie.

